

 GUIDE
MÉTHODOLOGIQUE
POUR
LA RÉDACTION
DE TRAVAUX

destiné aux étudiants de BA 1
en Sciences humaines

RÉDIGER :

**un résumé d'article scientifique
une lecture critique de textes
une « réflexion personnelle »**

Carole Glorieux

Centre de Méthodologie
Universitaire et de
Didactique du Français

Table des matières

● Avant-propos

● Introduction

● Premier type de travail : production d'un résumé d' article scientifique

- 1) Qu'est-ce qu'un article scientifique ? (définition et critères)
- 2) Qu'est-ce qu'un résumé ?
- 3) Comment résumer un article scientifique ?
- 4) A éviter
- 5) En bref
- 6) Check-list

● Deuxième type de travail : production d'une lecture critique de textes

- 1) Qu'est-ce qu'une lecture critique de textes ?
- 2) Etapes à suivre
 - a) recherche et lecture de textes scientifiques en bibliothèque (ULB et autres) et via Internet
 - b) écriture d'un texte scientifique
 - c) forme du travail
- 3) A respecter :
 - a) l'introduction
 - b) la comparaison critique
 - c) la conclusion
- 4) En bref
- 5) Check-list

● Troisième type de travail : production d'une réflexion personnelle

- 1) Qu'est-ce qu'une « réflexion personnelle » ?
- 2) A faire : de façon générale
- 3) A faire : de façon détaillée
- 4) En bref
- 5) Check-list

● Conclusion

● Bibliographie sommaire

● Mots-clés

Avant-propos

Comment ce guide a-t-il été réalisé ?

Pour produire ce guide, nous nous basons sur notre **expérience** du terrain, avec les **étudiants de BA 1**, en ce qui concerne la production de textes écrits; nous nous appuyons aussi sur des **recherches** que nous avons effectuées en la matière. En outre, une fois la première version terminée, celle-ci a été soumise au **regard critique d'une dizaine d'étudiants** et des ajustements ont été réalisés en fonction de leurs remarques, ce dont nous les remercions.

Un outil pratique

Ce document a été conçu comme un **outil**, le plus pratique possible afin de vous aider à acquérir une « méthode » de rédaction. Nous nous focaliserons sur certains points qu'il nous semble intéressant de vous communiquer, quelle que soit votre section, parce qu'ils concernent des compétences transversales et peuvent donc être utiles à tous. Mais attention, **les informations spécifiques** (de contenu, de présentation,...) ayant trait au travail à réaliser, **émaneront bien entendu de votre professeur ou assistant !**

Nous vous invitons bien sûr à lire ce document dans son entièreté ; néanmoins, il a également été conçu afin que vous puissiez lire chaque partie indépendamment des deux autres. En outre, des renvois d'une partie à l'autre sont mentionnés, en notes de bas de page.

Année Académique 2007- 08

Introduction

Quels sont les facteurs qui expliquent la réussite en BA 1 ?

D'abord l'étude, bien sûr, mais d'autres facteurs y sont liés : l'assiduité aux cours, un choix d'études approprié, un environnement sain, une réelle motivation, ainsi que la « maîtrise du français ».

La « maîtrise du français »

Le point sur lequel nous allons nous pencher est capital : c'est ce que l'on appelle communément la « **maîtrise du français** ».

C'est-à-dire ? La maîtrise de l'orthographe, de la grammaire et du vocabulaire ? Oui, mais pas uniquement : c'est un peu plus complexe.

En effet, pour parvenir à s'intégrer au monde de l'université, il s'agit d'appivoiser les **discours universitaires** : la « langue de l'unif » en somme. Ainsi, vous devez apprendre à prendre note aux cours magistraux, à travailler sur des supports universitaires (syllabus, articles scientifiques, ...), à utiliser un vocabulaire spécifique voire technique, à produire des écrits d'un certain type, à bien cerner les questions d'examen (écrits et/ou oraux),...

Les travaux écrits en BA1

Pour vous y aider, nous allons nous attarder ici sur l'écrit et spécifiquement 3 types d'écrit :

- ┌ **le résumé d'articles scientifiques**
- ┌ **la lecture critique de textes**
- ┌ **la production de réflexions personnelles.**

Evidemment, ceci ne recouvre pas tous les écrits universitaires auxquels vous serez confrontés ; néanmoins, ils sont fréquemment demandés aux étudiants de sciences humaines **dès la première année**. En outre, on a remarqué qu'ils posaient problème à de nombreux étudiants car leur production ne va pas de soi : elle nécessite des compléments d'information, des explications, pour comprendre leurs caractéristiques.

Premier type de travail : résumé d'un article scientifique

NB : Les exemples illustrant ce point sont issus de résumés produits par des étudiants d'**Histoire de l'art et archéologie** à partir de l'article suivant:

A. TSINGARIDA, *Des offrandes pour l'éternité. Les vases de la « Tombe Sotadès »*¹. Le thème peut se résumer comme suit: des vases (plus précisément des coupes, des phiales et des mastoi), issus de l'atelier de *Sotadès*, ont été retrouvés dans une tombe à proximité d'Athènes; l'auteur veut montrer en quoi et pourquoi ce mobilier est exceptionnel.

1) Qu'est-ce qu'un article scientifique ?

Attention, il ne s'agit pas d'un article qui concernerait spécifiquement ce qu'on appelle « sciences » au sens courant du terme : biologie, chimie, physique. L'adjectif « scientifique » se réfère dans ce cas tant aux sciences humaines qu'aux sciences exactes (et ici, en l'occurrence, nous travaillerons dans le domaine des sciences humaines).

Mais alors que veut dire article « scientifique » ?

C'est un écrit publié, relativement concis, faisant état d'une recherche, dans un domaine particulier, sur un sujet précis ; en outre, les réflexions de l'auteur traduisent non pas une vérité établie mais un savoir en construction, en train de se créer. Il met donc en avant des questions qui se posent -généralement sous la forme d'une problématique- et des pistes de réponses.

Mais aussi :

- il est évalué et validé, avant sa parution, par un comité de lecture ou un groupe d'experts
- il est publié dans un périodique spécialisé, dans un compte rendu de congrès ou de conférence, ou encore dans un ouvrage collectif².
- il émane d'un spécialiste, d'un expert, reconnu par ses pairs
- il s'adresse à des spécialistes (par ex : chercheurs, professeurs d'université) ou futurs spécialistes (par ex : étudiants)
- il revêt (le plus souvent) une dimension argumentative ou démonstrative
- il s'appuie **toujours** sur d'autres travaux et cite **obligatoirement** ses sources (bibliographie, notes de bas de page,...)

¹ Dans ROUILLARD, Pierre, VERBANCK-PIERARD, Annie, « Le vase grec et ses destins », Biering & Brinkmann, 2003, pp. 67 à 74.

² Il s'agit d'un volume écrit sous la direction d'un éditeur.

2) Qu'est-ce qu'un résumé ?

Vous avez vraisemblablement, dans le secondaire, dû produire des résumés ; vous en connaissez donc le principe : il s'agit bien sûr de rédiger un texte plus court que le texte initial.

Cependant, il convient d'opérer une petite précision terminologique et de bien distinguer trois notions souvent un peu floues car apparentées : le plan, le résumé et la synthèse. En effet, dans le langage courant, on emploie généralement *résumer* comme synonyme de *synthétiser* ; or, le **résumé** est un texte court produit à partir d'un seul texte de départ, alors que la **synthèse** aura nécessairement plusieurs (textes-)sources. Quant au **plan**, selon les cas, soit il aura la forme d'une table des matières, soit il se composera de phrases incomplètes, non rédigées, de signes, de symboles (alors que le résumé, lui, doit être entièrement rédigé).

En outre, il existe plusieurs sortes de résumés, en fonction des caractéristiques du texte de départ et de celles du texte produit ; ici, dans le travail concerné, il faut résumer un certain type de texte (un article scientifique) ; par conséquent, il s'agit de produire un certain type de résumé.

3) Comment résumer un article scientifique ?

Deux étapes ont été distinguées clairement : avant la rédaction, et lors de la rédaction.

-1) AVANT DE REDIGER

① Lire tout le texte

Avant tout, bien sûr, il faut lire le texte entièrement, éventuellement plusieurs fois, pour bien le comprendre et dégager l'intention de l'auteur. Certains estimeront utile de l'annoter, d'y mettre des points de repère.

② Maîtriser le lexique du texte

En effet, vous devez avoir compris tous les termes du texte. Recourez dans un premier temps à un dictionnaire suffisamment complet et précis (type « Petit Robert ») ; dans un second temps, pour les termes techniques, utilisez un dictionnaire de spécialité de valeur reconnue. Servez-vous du contexte pour trancher entre plusieurs définitions.

③ Distinguer l'essentiel de l'accessoire dans le texte de départ

Les informations sélectionnées doivent être pertinentes, utiles (*attention, les points cités ci-dessous ne sont peut-être pas tous présents dans l'article que vous consulterez*)

NB : pour vous aider à repérer ces informations importantes, gardez en tête la **problématique** : c'est un fil conducteur pour la sélection d'informations.

Vous devrez donc dégager :

- le **thème** : le sujet spécifique de l'article
- le **contexte** : c'est-à-dire le lieu, l'époque, le sujet au sens large et au sens strict,...
- la **problématique** ou en tous cas la ou les **questions** auxquelles l'auteur tente de répondre
- le **point de vue** ou la **thèse** de l'auteur (ce qu'il veut démontrer) et aussi éventuellement son apport personnel : la position de l'auteur par rapport à celles des autres spécialistes
- la logique interne du **raisonnement** de l'auteur (il faudra pour cela bien établir la progression entre les idées et les liens entre elles)
- la **conclusion** de l'article : ce à quoi l'auteur aboutit

- 2) REDIGER

① Reformuler l'essentiel

Vous devez donc **mentionner toutes les informations importantes** (voir ci-dessus), sans en omettre.

NB : Ne mentionnez les exemples que s'ils sont capitaux (longuement développés ou indispensables pour la compréhension du texte).

Exemple :

Texte de départ (extrait)	Texte de l'étudiant (extrait)
<p>« L. Burn remarquait que ces trois scènes sont liées par trois éléments importants : le miel, la mort et la résurrection. (...) »</p> <p>A ces trois références -miel, mort, immortalité- on peut peut-être ajouter une quatrième, celle de l'art de la divination. »</p>	<p>« Ces trois scènes sont liées par trois éléments importants : le miel, la mort et la résurrection. »</p>
<p>Notre commentaire du texte de l'étudiant: <u>Il manque l'évocation du 4ème élément</u>, sans doute à cause du fait qu'il est ajouté dans le paragraphe suivant du texte de départ et du « <i>peut-être</i> » utilisé par l'auteur. (En outre, mais nous y reviendrons plus tard, l'étudiant a recouru au « copier-coller ».)</p>	

Attention, vous devez **reformuler** ces passages importants ; il s'agit de reproduire les idées de l'auteur mais pas de recopier « mot à mot »³ quelques phrases. Utilisez des synonymes, d'autres tournures de phrases,...

② Généraliser

Pour résumer et en même temps reformuler, vous pouvez remplacer une ou plusieurs informations spécifiques par une information dont le contenu est plus général.

³ Nous reviendrons plus loin sur le « copier-coller ».

Exemple : pour remplacer : « *courant biologique, courant cognitif, courant Systémique, courant humaniste, courant behavioriste, courant sociocognitif,...* » généraliser par : « *courants majeurs de la psychologie actuelle* »

③ Utiliser des mots-liens

Pour montrer que vous savez restituer le raisonnement de l'auteur et pour assurer de la cohérence à votre texte, vous devez utiliser des liens logiques, des connecteurs, des organisateurs textuels.

Pensez à varier ces organisateurs (n'utilisez pas toujours : « *mais* » ou « *et* »).

Exemples : d'abord, ensuite, enfin
(pour marquer l'opposition) : mais, cependant, néanmoins, ...
(pour marquer la conséquence) : ainsi, en effet, par conséquent, ...
(pour expliquer) : car, parce que, ...
etc.

4) A éviter :

① Donner des informations redondantes

Vous ne devez pas fournir d'éléments superflus, sinon vous dites plusieurs fois la même chose mais sous des formes différentes. Or, un des buts de votre travail est de « **faire plus court** » !

Exemple :

Texte de départ (extrait)	Texte de l'étudiant (extrait)
« (...) cet ensemble se distingue par la forme particulière des pièces, les techniques de décoration utilisées et l'iconographie originale qui orne les coupes à décor figuré. Il est également exceptionnel par sa richesse qui ne correspond pas à la pauvreté habituelle du mobilier funéraire attique de l'époque (...) »	« On y retrouve des formes, des techniques de décoration et une iconographie exceptionnelles différentes de tout autre. »
<p>Notre commentaire du texte de l'étudiant : Cette phrase est soit redondante (et peut se terminer par « exceptionnelles »), soit imprécise (car, d'après le texte, ce qui est exceptionnel, c'est la forme des pièces, la décoration et l'iconographie de celles-ci ainsi que leur richesse qui ne correspond pas à la pauvreté habituelle du mobilier funéraire).</p>	

② Faire des interprétations abusives (détournant ainsi les propos de l'auteur) ou des erreurs de contenu

En effet, vous devez **respecter la pensée de l'auteur**.

Exemples :

Texte de départ (extrait)	Texte de l'étudiant (extrait)
« Les vases de la "Tombe Sotadès" » (titre)	« Découverte de vases dans une tombe, celle de

	<i>Sotadès (...) »</i>
<p>Notre commentaire du texte de l'étudiant : Il s'agit de la « tombe Sotadès », c'est-à-dire qu'elle a été décorée par les membres de l'atelier de Sotadès et non pas de la tombe de Sotadès. De plus, l'intérêt de l'auteur se porte notamment sur la question de savoir à qui pouvait appartenir cette tombe.</p>	

Texte de départ (extrait)	Texte de l'étudiant (extrait)
« La sixième, affublée d'un faux décor à la fin du XIXe siècle (...), était originellement couverte seulement d'un engobe blanc. »	« Cinq coupes possèdent un décor figuré (la 6 ^{ème} a été réalisée à la fin du 19 ^{ème} siècle).
<p>Notre commentaire du texte de l'étudiant: propos de l'auteur déformés</p>	

③ Bouleverser la progression thématique

Qu'entendons-nous par là ?

Tout texte respecte une progression thématique : il s'agit de la façon dont le **thème** du texte (= le sujet du texte) se construit⁴.

C'est une dynamique textuelle qui respecte l'équilibre entre la répétition et la progression de l'information. Ainsi, le texte se compose d'informations qui se répètent (pour effectuer des transitions, bien comprendre de quoi on parle,...) et d'informations nouvelles.

Pour résumer un texte, il faut donc respecter la **progression**, l'enchaînement, l'ordre des idées de l'auteur et l'équilibre entre la continuité de l'information et les éléments qui apportent une information nouvelle. Il ne faut pas mélanger les éléments de différentes parties qui poursuivent des intentions différentes (exemples d'intention : illustrer, convaincre, expliquer,...)

④ Abuser du « copier-coller » ou faire de l' « à peu près »

Ne recourez jamais au « copier-coller » : il ne faut pas reprendre tels quels des extraits du texte car, décontextualisés, ils n'ont plus leur sens initial. En outre, cela s'apparente à du plagiat⁵.

Et si vous modifiez « légèrement » ces extraits, c'est-à-dire si vous supprimez un mot par ci par là ou si vous changez un mot ou deux « au hasard », vous risquez d'altérer les propos de l'auteur :

Exemple :

Texte de départ (extrait)	Texte de l'étudiant (extrait)
« Tout au plus peut-on observer que la présence à Athènes de sectes orphiques dont les initiés prônaient l'espoir d'une vie après la mort telle qu'elle apparaît sur ces coupes est attestée au moins depuis la fin du VIe siècle. Par ailleurs, les membres de ces sectes étaient connus pour pratiquer la divination, un art souvent attribué aux	« En effet, à Athènes, existaient des sectes orphiques, dont prônait l'espoir (sic !) d'une vie après la mort, ce qui apparaît sur ces coupes. Les membres pratiquaient la divination, art souvent attribué aux femmes et auquel fait allusion l'iconographie de ce tombeau. Cette tombe devait être destinée à une femme étant donné

⁴ On peut aussi parler de **macrostructure sémantique** pour désigner le thème d'un texte appréhendé dans son ensemble.

⁵ Nous y reviendrons plus tard.

<p>femmes et auquel l'iconographie de la « Tombe Sotadès » fait également allusion. Or, on admet que la tombe devait être destinée à une femme suivant les thèmes iconographiques qui décorent les deux coupes d'Hégèsiboulos. De plus, les phiales, associées aux sépultures féminines, seraient non seulement liées à la pratique fréquente de la libation par les femmes, mais aussi à celle de la divination. Ajoutons enfin à ce mince faisceau d'indices la découverte d'une paire de petites phiales dans une des tombes de Derveni, datée de la fin du IV^e siècle, et qui serait liée à un contexte orphique. »</p>	<p><i>l'iconographie décorant les coupes, les phiales servant à la libation par les femmes ainsi qu'à la divination. De plus, la découverte d'une paire de phiales dans une des tombes de Derveni serait liée à un contexte orphique. »</i></p>
<p>Notre commentaire du texte de l'étudiant: Dans cet extrait, on trouve des passages « copiés-collés » au mot près, des passages reformulés maladroitement mais aussi des omissions de mots, d'idées, d'organismes textuels. Par conséquent, le texte produit par l'étudiant apparaît incohérent ; en outre, il ne permet pas de montrer que l'étudiant a compris le propos.</p>	

5 Recourir au style télégraphique

Quand on leur demande de produire un résumé, beaucoup d'étudiants utilisent des abréviations, des tirets et des flèches. Or, dans un résumé, comme dans toute production remise à un professeur ou à un assistant (travail, réponse à une question d'examen,...), toutes les phrases doivent être entièrement rédigées⁶ et les liens entre les idées doivent être exprimés par des mots. Ceci pour plusieurs raisons : d'abord, parce qu'il s'agit de respecter les conventions d'écriture du résumé, ensuite, parce que votre texte doit être clair et compréhensible pour tous.

6 Autres problèmes de rédaction

Imprécision du vocabulaire et du style et inadéquation du niveau de langue : répétitions, phrases mal construites, verbes inadéquats ou « passe-partout », ...

5) En bref

Par le biais de ce 1^{er} type de travail, nous avons envisagé les notions d'*article scientifique*, de *résumé*, de *problématique*, de *progression thématique*,... Nous avons aussi tenté de montrer comment dégager les points essentiels d'un article scientifique, comment en appréhender les difficultés, comment rédiger un résumé à partir de cet article. Pour ce dernier aspect, nous avons mis en évidence les erreurs à éviter et les « tactiques » à adopter sur la base d'exemples issus d'extraits de copies d'étudiants.

⁶ Il ne s'agit donc pas d'un plan (voir supra).

6) Check-list

A la relecture de votre travail, **posez-vous les questions suivantes** (auxquelles vous devriez répondre à chaque fois par oui ; sinon, il faudra modifier votre travail):

- ⇒ Avez-vous respecté la **forme du travail** demandée par votre assistant/professeur ?
- ⇒ Avez-vous **reformulé toutes** les informations **essentielles** ?
- ⇒ Avez-vous utilisé des **mots-liens** ?
- ⇒ Avez-vous structuré votre résumé par des **paragraphe**s ?
- ⇒ Avez-vous respecté la **pensée de l'auteur** ainsi que la **progression thématique** du texte ?
- ⇒ Avez-vous formulé des **phrases complètes, claires et compréhensibles** ?
- ⇒ Avez-vous recouru à un **vocabulaire précis** et à un **niveau de langue soutenu** ?
- ⇒ Avez-vous veillé à l'**orthographe** ?

 **Deuxième type de travail : lecture critique de textes**

NB : Les exemples illustrant ce point proviennent de productions écrites réalisées à l'issue des travaux pratiques en **Sociologie**.

1) Qu'est-ce qu'une lecture (ou comparaison) critique de textes ?

Attention aux **a priori** : il n'est pas question ici d'entendre par « critique » une comparaison forcément négative ; lecture « critique » signifie dans ce cas : lecture raisonnée et argumentée.

Il s'agit, plus précisément, à propos d'un sujet, de chercher plusieurs textes et de les lire ; d'en choisir deux (ou davantage, selon la consigne) récents, de les décrire, les critiquer et les comparer, de les mettre en relation avec le contexte dans lequel ils ont été écrits et puis de mettre ce travail en forme. En outre, il est important, pour les étapes de critique et de comparaison, de se documenter, d'aller chercher des informations et des éléments complémentaires.

2) Etapes à suivre

Ce type de travail requiert donc les précautions et /ou étapes suivantes :

- recherche et lecture de textes scientifiques en bibliothèque et via Internet ;
- écriture d'un texte scientifique ;
- respect des formes du travail.

a) recherche et lecture de textes scientifiques⁷en bibliothèque (ULB et autres) et via Internet.

Avant d'entreprendre une recherche sur le catalogue informatisé de l'ULB, vous pouvez vous référer à **DOCUPOLE** (code WEB-CT : docupole, mot de passe : docupole), un cours d'initiation documentaire en ligne, qui est destiné à tout étudiant confronté pour la première fois à un travail de recherche documentaire. De niveau « basique », il se veut généraliste et donc accessible à chacun quelle que soit son orientation. L'exploration complète de ce cours, y compris la réalisation des exercices proposés, demande environ 4 heures.

Autre conseil : manipulez avec prudence les documents issus d'Internet ; ils ne sont pas toujours fiables (vérifiez la compétence de l'auteur, la valeur du site,...).

b) écriture d'un texte scientifique (votre comparaison critique) : il s'agira de vous concentrer sur les points suivants, détaillés ci-après: le contexte, les sources et la dimension argumentative.

⁷ Concernant l'**ouvrage ou l'article scientifique**, voir partie précédente.

- Vous devez mentionner le **contexte** dans lequel s'insère votre sujet :
par exemple : époque, école de pensée, aire linguistique, contexte politique, curriculum de l'auteur
- Toutes vos **sources** doivent être identifiables : les **citations** doivent être signalées par l'ouvrage correspondant, lui-même cité en notes de bas de page et vous devez insérer une **bibliographie** en fin de travail.

Pourquoi citer ses sources ?

Vous risquez le retrait d'un certain nombre de points à la note de votre travail, voire un zéro, si vous ne citez pas toutes vos références ! **C'est ce qu'on appelle un plagiat.** Il arrive régulièrement que certains étudiants se posent des questions sur cette notion de plagiat qu'ils maîtrisent mal ou pas du tout. D'autres encore ne voient pas l'utilité de citer leurs sources, pas tellement dans la bibliographie (qui est généralement assez complète) mais plutôt dans le texte lui-même⁸ : ils trouvent cette opération trop fastidieuse. Or, c'est ce qui fait, en grande partie, la valeur d'un travail de recherche! (voir plus bas)

Pour être clair:

Le plagiat est (**dans le cas qui nous occupe précisément**) l'acte qui consiste à utiliser les propos ou les idées d'un auteur en n'indiquant pas, dans votre bibliographie, l'ouvrage ou le site où vous avez trouvé ces informations.

Vous devrez, **en outre, pour ne pas être « accusé » de plagiat**, indiquer, entre parenthèses ou en note de bas de page, les références de l'ouvrage ou du site concerné par les propos que vous citez ou reformulez.

Notez que, pour les ouvrages, vous devez mentionner le(s) numéro(s) de page où vous avez trouvé les informations que vous reproduisez ou reformulez!

Citer ses sources est donc avant tout une question d'honnêteté intellectuelle : vous ne pouvez pas présenter les idées voire les propos d'autrui comme s'il s'agissait des vôtres.

Au-delà de la question de la sanction⁹, le fait de mentionner les auteurs ou les sites que vous avez consultés et utilisés pour votre travail revêt d'autres aspects.

D'une manière globale, la lecture de votre bibliographie révélera l'étendue et la profondeur de vos recherches, en bibliothèque et sur Internet.

En outre, la compétence des auteurs que vous aurez choisi de citer donnera une légitimité, une validité à votre travail.

De plus, les propos de ces auteurs, reproduits par vous à bon escient, viendront compléter, préciser vos idées ou appuyer vos arguments, votre réflexion. Les citations peuvent également illustrer, exemplifier certains passages de votre travail¹⁰.

Ainsi, votre bibliographie sera lue attentivement pour évaluer la validité de vos sources ; de plus, la fréquence et la pertinence de vos citations REFERENCEES dans votre travail seront également examinées.

Il est donc très important que votre travail comporte une bibliographie complète et précise et que, chaque fois que vous empruntez à un auteur ses idées (cas de la reformulation) ou ses propos (cas de la citation), vous indiquiez, dans la partie rédigée du travail, les références exactes.

⁸ Les références doivent y apparaître sous forme de notes de bas de page ou dans le texte même, entre parenthèses.

⁹ Vous risquez de voir votre travail annulé et/ou votre session ajournée.

¹⁰ Pour plus d'informations sur le sujet, voir BOCH, F., GROSSMANN, F., (dir), *Apprendre à citer le discours d'autrui, Revue de linguistique et de didactique des langues*, n°24, Université Stendhal, Grenoble, déc. 2001, pp. 91 à 100 .

Une bibliographie « désigne, dans un travail scientifique, la liste alphabétique des sources, des ouvrages et des articles qui ont été lus ou consultés pour le faire. C'est un répertoire.¹¹ »

Quelles qualités doit présenter une bibliographie ¹² ?

- **clarté** : il existe plusieurs modes de représentation d'une bibliographie (nous vous proposerons un modèle, mais d'autres formules se pratiquent). Quel que soit le mode retenu, il faut absolument qu'il soit clair.
- **fidélité** : une fois qu'on a adopté un mode de représentation, on n'en change plus.
- **rigueur** : il s'agit d'être attentif à ce que la présentation de toutes les références soit uniforme.

Il est donc essentiel de noter correctement les sources que vous avez utilisées pour effectuer un travail de recherche. Cette bibliographie doit figurer à la fin de tout travail de recherche par ordre alphabétique d'auteurs.

Voici comment vous pouvez procéder, selon le type de source que vous avez sous les yeux . Il est préférable que vous groupiez les sources du même type ; créez pour cela des divisions, en les séparant par un espace et en les introduisant par un titre.

Par exemple¹³ :

indiquez d'abord toutes les monographies : une monographie est un ouvrage portant sur un seul sujet, écrit par une ou plusieurs personnes.

puis les ouvrages collectifs : un ouvrage collectif est un volume publié sous la direction d'un expert, qui comprend plusieurs articles portant sur des sujets différents mais liés par un thème commun.

et enfin, les autres sources : Internet et les documents authentiques sur lesquels vous pouvez être amenés à travailler (comme des photographies ou des archives)

- Le texte que vous construisez doit être essentiellement **argumentatif**¹⁴ .Vous éviterez donc les évidences et les amalgames. En outre, évitez également le « paraître scientifique » : un texte très complexe au niveau de l'expression ou du vocabulaire n'est pas forcément scientifique!

c) forme du travail :

Celle-ci est à définir selon le professeur ou l'assistant mais elle pourrait par exemple être celle-ci :

introduction,
présentation du premier auteur,
présentation du premier texte,
présentation du second auteur,
présentation du second texte,
comparaison et discussion des différents ouvrages,

¹¹ Définition extraite de : LENOBLE-PINSON, M., *La rédaction scientifique – Conception, rédaction, présentation, signalétique*, De Boeck Université, Bruxelles, 1996, p.105.

¹² *Idem*, p.106.

¹³ Bien entendu, vous vous référerez prioritairement aux consignes de votre assistant ou professeur.

¹⁴ Concernant **l'argumentation**, voir partie suivante : troisième type de travail.

3) A respecter :

a) En ce qui concerne l'introduction :

- il est important de mentionner le thème, le sujet sur lequel porte votre travail.
- il faut aussi reproduire les références -au moins le titre et le nom de l'auteur- des ouvrages ou articles sélectionnés (vous noterez les références complètes dans la bibliographie.)
- il serait également intéressant d'exposer votre démarche, la façon dont vous avez procédé, pas au niveau pratique (ne dites pas dans quelle bibliothèque vous êtes allé, ni combien de fois...) mais au niveau intellectuel : expliquez pourquoi avoir choisi ce thème, puis justement ces documents,...
- Mais ne vous étendez pas trop, sinon vous tomberiez dans l'anecdotique.
- vous pouvez aussi annoncer le plan que vous allez suivre dans votre travail.

b) En ce qui concerne la comparaison critique :

- il s'agit de produire un texte suivi, avec des paragraphes marqués ; on peut, si le texte est assez long, insérer des sous-titres.
- attention, s'il faut établir une comparaison critique en ce qui regarde le contenu, il faut également comparer la méthodologie des auteurs.
- n'hésitez pas à **citer d'autres auteurs** qui permettront de mieux comparer ceux que vous avez choisis; n'oubliez pas d'indiquer les références des ouvrages où vous aurez trouvé ces citations.

- à éviter :

NB : veillez à ce que les textes que vous analyserez ne soient pas trop difficiles car trop techniques, nécessitant d'avoir lu et étudié une matière qui n'est pas (encore !) à votre portée. Sinon, vous vous compliquerez énormément la tâche, et vos critiques risquent d'être incomplètes et /ou injustifiées.

- **critiques injustifiées** : votre critique ne peut pas être gratuite : elle doit reposer sur des faits ou des observations ou des arguments, mais ne vous lancez pas dans une critique basée sur votre intuition ou votre « sentiment »
- **erreurs de contenu** : vérifiez tout ce que vous avancez
- **parties trop détaillées** ou, au contraire souffrant d'un **manque d'explicitation** (il faudrait ajouter des détails, ou un exemple,...)
- **production d'un résumé plutôt qu'une critique**
- **confusion des propos** : veillez à être clair, compréhensible ; relisez-vous ou lisez votre travail à quelqu'un d'autre
- **propos hors sujet** : ne vous écartez pas du sujet : pas la peine de faire du « remplissage » : ce sera remarqué !
- **comparaison trop courte** : il s'agit de l'essentiel de votre travail, cette partie doit donc être assez importante

- **expression d'avis personnels** : Exemple : « *Si je peux me permettre d'émettre un avis, je dirais qu'en tant que jeune femme (...)* » ; ceci est dans ce cas hors propos car ne répond pas à la consigne

- **formulation trop familière** : par exemple, ne désignez les auteurs uniquement par leur prénom ! En outre, n'écrivez pas non plus « Mme X ». Faites précéder le nom de l'auteur par l'initiale de son prénom ou par son prénom entier, ou utilisez simplement le nom de l'auteur.

- attention aux représentations que l'on se fait parfois à propos du crédit, de l'autorité d'un auteur et de ce qui fait qu'un article est « meilleur » que l'autre. Ainsi :

- on ne peut considérer qu'un article est « meilleur » parce qu'il a été écrit par un **seul** auteur (et non pas par un groupe de travail)

- avoir comme point de départ une **seule** recherche pour construire son propos n'implique pas forcément un manque de source, un problème de fiabilité (ce qui compte, dans ce cas, c'est la bibliographie et les notes de bas de page).

- pour certains étudiants, il est difficile de concevoir qu'un auteur peut être **engagé** et « honnête » ou encore engagé et « scientifique » ; or, cela n'est pas forcément paradoxal (sauf si vous parvenez à montrer que l'auteur a manipulé, truqué, altéré les documents ou les informations sur lesquels il s'appuie).

- un auteur qui « *réalise ses propres recherches (entretiens)* » n'est pas obligatoirement plus fiable qu'un autre qui « *se base sur des études antérieures.* »

- si l'auteur **illustre** ses arguments, ce n'est pas parce qu'il est moins professionnel que celui auquel il est comparé ! Donner des exemples trahit un souci didactique et sûrement pas une incompetence !

c) En ce qui concerne la conclusion

- elle ne doit pas être imprécise, ni généraliste : elle reprend tous les points importants du corps de votre travail. Elle peut déboucher sur une hypothèse ou une question.

- elle ne peut comprendre des résumés des textes

- attention, des éléments qui auraient dû faire partie de la comparaison ne peuvent se rencontrer pour la première fois dans la conclusion (pas d'information nouvelle).

4) Synthèse

A travers ce 2ème type de travail , on a pu définir les notions suivantes : *lecture critique, bibliographie, plagiat,...* Nous avons mentionné les consignes qui permettent l'écriture d'un texte scientifique ; nous avons également réfléchi à la rédaction, point par point, d'une comparaison critique.

5) Check-list

A la relecture de votre travail, **posez-vous les questions suivantes** (auxquelles vous devriez répondre à chaque fois par oui ; sinon, il faudra modifier votre travail):

- ⇒ Avez-vous respecté la **forme du travail** demandée par votre assistant/professeur ?
- ⇒ Avez-vous mentionné le **contexte** ?
- ⇒ Avez-vous identifié toutes vos **sources** ? (**notes de bas de page et bibliographie**)
- ⇒ Avez-vous construit un texte **argumentatif** ?
- ⇒ Avez-vous rédigé une **introduction** et une **conclusion** complètes ?
- ⇒ Avez-vous **comparé le contenu des textes** mais aussi la **méthodologie des auteurs** ?
- ⇒ Avez-vous **justifié et explicité vos critiques** ? Avez-vous vérifié vos propos ?
- ⇒ Avez-vous utilisé des **mots-liens** ?
- ⇒ Avez-vous structuré votre texte par des **paragraphes**, des **sous-titres** ?
- ⇒ Avez-vous formulé des **phrases complètes, claires et compréhensibles** ?
- ⇒ Avez-vous recouru à un **vocabulaire précis** et à un **niveau de langue soutenu** ?
- ⇒ Avez-vous veillé à l'**orthographe** ?

Troisième type de travail : « réflexion personnelle »

NB : Les exemples illustrant ce point sont issus de productions écrites, dans le cadre d'un cours de « **Psychologie sociale** ».

1) Qu'est-ce qu'une « réflexion personnelle » ?

Contrairement à ce que croient la plupart des étudiants, **il ne s'agit pas de donner son opinion en s'appuyant sur des expériences personnelles**. En effet, ce travail sous-tend que vous développiez un avis construit par vous (et en cela « personnel »), argumenté, qui ne reflète pas simplement le sens commun et qui s'appuie sur des informations reconnues, sur des travaux de spécialistes, sur des observations et analyses scientifiques. On vous demande donc, déjà, de montrer que vous pouvez raisonner en tant qu'expert, en tant que spécialiste, même si ce savoir est encore incomplet, en train de se construire (le niveau d'exigence diffère évidemment pour un étudiant de BA1 par rapport à un étudiant de BA3).

REM. : On pourrait aussi imaginer qu'on vous demande, lors d'une **question** d'examen, votre « avis », votre opinion sur un point du cours

En aucun cas, il ne s'agit de ce que vous pensez, vous, du sujet ou de la manière dont le cours est donné !

On vous demande de construire, en montrant que vous avez compris, une réponse qui reproduit le contenu d'une partie du cours, de façon logique et cohérente, afin de prouver que vous avez compris l'enchaînement des idées et concepts.

2) A faire : de manière générale

-Pour l'ensemble de la réponse, il peut paraître logique et normal que vous utilisiez la 1^{ère} personne (sous la forme du « je » ou sous celle du « nous ») mais ce n'est pas obligatoire. En effet, ce n'est pas tant la partie « personnelle » qui prime que la partie « réflexion », avis argumenté.

-Les **organismes argumentatifs** (connecteurs) doivent être employés pour construire toutes les étapes de votre réflexion ; c'est indispensable pour montrer que vous savez établir toutes les nuances d'un raisonnement. Pensez à varier ces organisateurs (n'utilisez pas toujours : « mais » ou « et »).

Exemples : d'abord, ensuite, enfin
 (pour marquer l'opposition) : mais, cependant, néanmoins, par contre, ...
 (pour marquer la conséquence) : ainsi, en effet, par conséquent, ...
 (pour expliquer) : car, parce que, ...
 etc.

Vous pouvez bien sûr utiliser des organisateurs temporels (exemples : *à cette époque, toujours, en 1981, aujourd'hui,...*), cependant, ils ne doivent pas être

trop fréquents ; sinon, ils peuvent montrer que nous n'êtes pas dans l'argumentatif mais **le narratif** (vous racontez une histoire, ou vous comparez deux époques,...), ce qui peut constituer un passage de votre texte mais **pas tout votre texte**.

-De plus, dans la construction de votre texte, tâchez de suivre une structure, un **schéma argumentatif**.

Le schéma argumentatif le plus classique est le suivant :

- introduction
- thèse antérieure (c'est le point de vue que l'auteur critique, celui émis par une ou d'autres personnes)
- thèse nouvelle (c'est celle de l'auteur de la réflexion personnelle, c'est-à-dire l'étudiant dans ce cas-ci)
- arguments (éventuellement illustrés par des exemples)
- conclusion

3) A faire : de façon détaillée :

● L'**introduction** doit mentionner le thème, le sujet que vous développerez, l'objet à propos duquel vous devez exprimer votre opinion, et ce, d'une façon assez précise.

Exemple : s'il s'agit de réfléchir à propos d'une **théorie** élaborée par **Bourdieu** concernant l'**héritage culturel** (thème précis et complet),

les formules suivantes sont inadéquates et/ou incomplètes :

- la théorie de B., voire « les idées de B. »
- sa/cette/une/la théorie
- l'héritage culturel
- Bourdieu
- les concepts de B.

Vous pouvez également énoncer votre thèse (sans la développer) et annoncer le plan que vous suivrez dans votre réflexion.

● Quant à la **thèse antérieure** (ou thèse ancienne, ou thèse réfutée): vous devez la mentionner, l'expliquer et dire de qui elle émane. Eventuellement, vous pouvez citer les arguments développés par l'auteur de cette thèse.

● Mentionnez ensuite votre **thèse** et donnez vos **arguments**, basés au mieux sur des exemples.

● Quant à la **conclusion**, elle résume, elle reprend tous les points importants du corps de votre travail. Elle peut déboucher sur une hypothèse ou une question.

-D'une façon générale, utilisez le plus possible les concepts vus au cours, à bon escient, bien entendu (ce qui permet de construire un avis d'expert). Attention, généralement, ces **termes techniques**, spécifiques, n'ont pas de synonymes et ne peuvent être reformulés qu'avec une grande prudence.

Exemples de concepts spécifiques abordés par le professeur : *habitus, reproduction sociale, destin social, héritage culturel, fermeture des classes (ou des groupes), méconnaissance du processus, distance à la culture scolaire, protension.*

-Attention, **évitez** de recourir à des **évidences**, à des clichés à titre d'argument ou en guise de conclusion !

Exemple :

« (...) *chacun naît dans un moule et il est difficile d'en sortir.* (...) (Deux dernières phrases du texte :) *On ne naît pas chacun avec les mêmes chances ! C'est le moule qui nous forme et nous retient !* »

Une expérience personnelle ne peut véritablement servir d'argument ; au mieux, utilisez-la à titre d'exemple (mais il vaut mieux illustrer vos arguments par d'autres types d'exemples).

4) Synthèse

Le 3^e type de travail nous a amenés à définir la notion de *réflexion personnelle* ; nous vous avons ensuite proposé différents éléments à prendre en compte (organismes argumentatifs, schéma argumentatif, termes techniques, clichés) afin de la rédiger.

5) Check-list

A la relecture de votre travail, **posez-vous les questions suivantes** (auxquelles vous devriez répondre à chaque fois par oui ; sinon, il faudra modifier votre travail):

- ⇒ Avez-vous respecté la **forme du travail** demandée par votre assistant/professeur ?
- ⇒ Avez-vous identifié toutes vos **sources** ? (**notes de bas de page et bibliographie**)
- ⇒ Avez-vous construit un texte **argumentatif** ?
- ⇒ Avez-vous rédigé une **introduction** et une **conclusion** complètes ?
- ⇒ Avez-vous utilisé des **mots-liens** ?
- ⇒ Avez-vous structuré votre texte par des **paragraphes** ?
- ⇒ Avez-vous formulé des **phrases complètes, claires et compréhensibles** ?
- ⇒ Avez-vous recouru à un **vocabulaire précis** et à un **niveau de langue soutenu** ?
- ⇒ Avez-vous veillé à l'**orthographe** ?

Conclusion

Il est évident que, selon les desiderata formulés par le professeur ou l'assistant, les contraintes du travail écrit demandé peuvent varier sensiblement de ce qui vous a été proposé ici. Néanmoins, au travers de trois types d'écrit envisagés dans ce guide, nous avons essayé de vous présenter plusieurs notions importantes, de viser le plus grand nombre de situations possibles et de vous fournir des clés pour les aborder.

Toutes ces informations et explications vous aideront, nous l'espérons en tous cas, à acquérir une méthodologie plus efficace pour la production d'écrits à l'université.

Bibliographie sommaire

ACKERMAN, N., GLORIEUX, C., MEURANT, F., *Méthodologies appliquées (à l'usage des étudiants de rhétorique), Pistes pour l'élaboration d'un travail de fin d'études*, PUB, ULB, 2005 (syllabus).

BOCH, F., GROSSMANN, F., (dir), *Apprendre à citer le discours d'autrui, Revue de linguistique et de didactique des langues n°24*, Université Stendhal, Grenoble, déc 2001.

GLORIEUX, C., POLLET, M-C, MALENGREAU, E., WYNSBERGHE, D., DELFORGE, M., « Elaborer des outils d'aide à la rédaction d'écrits scientifiques : dépasser les lieux communs pour s'ancrer dans des besoins spécifiques » ds *Promotion de la réussite des nouveaux bacheliers à l'université, Actes de la journée d'étude du 1^{er} décembre 2006*, Presses universitaires de Namur, 2006.

LENOBLE-PINSON, M., *La rédaction scientifique – Conception, rédaction, présentation, signalétique*, De Boeck Université, Bruxelles, 1996.

POLLET, M.-C., *Pour une didactique des discours universitaires. Etudiants et système de communication à l'Université*, De Boeck Université, Bruxelles, 2001.

GLORIEUX, C., GOTTO, E., JANSSEN, D., POLLET, M.-C., SCHELLINGS, M., TOUNGOUZ K., « Aider les étudiants de première année, un engagement didactique et social » ds *Enseignement et engagement*, Enjeux, 66, Facultés Universitaires de Namur, Namur, Eté 2006, pp. 149 à 166.

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier les professeurs et assistants dont les articles, les cours ou les T.P. ont servi de support à notre recherche et ont fourni la plupart des exemples de ce guide: **Mme Athéna Tsingarida, Mme Huguette Desmet, Mme Delphine Burrick et M. Jean-Christophe Beumier.**

En outre, nous voulons remercier tout particulièrement **M. Alain Lammé**: ses remarques toujours judicieuses et sa relecture attentive ont grandement amélioré la qualité de ce document.

Enfin, nous n'oublions pas toute **l'équipe du Centre de Méthodologie Universitaire**: les conseils avisés et l'expérience de ses membres nous ont été précieux pour la conception de ce guide.

Mots-clés

argument, argumentatif	(pp. 5, 12, 15, 16, 20)
article scientifique	(pp. 4, 5, 6)
bibliographie	(pp. 5, 13 à 16)
comparaison critique	(pp. 5, 12, 15)
conclusion	(pp. 7, 15, 16, 19, 20)
connecteur	(pp. 8, 18)
contexte	(pp. 7, 13)
copier-coller	(pp. 9, 10)
introduction	(pp. 14, 15, 19)
lecture critique	(p. 12)
lexique	(p. 6)
organisateur textuel	(p. 8)
plagiat	(p. 13)
problématique	(pp. 6, 7)
progression thématique	(p. 9)
réflexion personnelle	(pp. 4, 18)
résumé	(pp. 6, 15, 16)
sources	(pp. 5, 12, 13, 14, 16)
thème	(pp. 7, 9, 15)
thèse	(pp. 7, 19)